



+ Sainte Famille  
28 décembre 2008

\* \* \*

Frères et sœurs,

Aujourd'hui c'est la Fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. Si l'Eglise nous propose de célébrer une fête spéciale en son honneur, c'est parce qu'elle estime que cette famille doit être un modèle pour nous.

A vrai dire, c'est une singulière famille : le Fils Unique est le propre Fils de Dieu ; Marie, la Mère, est vierge tout en étant Mère, et Joseph est le père adoptif de Jésus, son vrai Père étant Dieu lui-même. On aurait presque envie de dire : « C'est une famille recomposée ». Et quand nous pensons à cette situation extraordinaire nous pourrions dire : "Quel rapport cette famille peut-elle avoir avec nos familles ?"

C'est d'autant plus vrai que nous ne savons pas grand-chose sur la vie de la Sainte Famille.

Nous connaissons le trouble de saint Joseph quand il a appris que sa fiancée était enceinte et la réponse de Dieu qui lui dit par l'Ange: "Ne crains pas de prendre avec toi Marie, ton épouse, car le Fils qu'elle attend vient de l'Esprit - Saint."

Puis nous connaissons les circonstances extraordinaires de la naissance de Jésus, au cours d'un voyage où ses parents ne trouvent pas de place pour eux à l'hôtellerie et s'installent dans une étable. Là, dès la naissance de l'enfant, des phénomènes se passent : des anges qui chantent, des lumières dans le ciel, des bergers qui viennent adorer l'Enfant. Mais cela ne nous dit rien sur la vie ordinaire de la famille.

Au quarantième jour après la naissance de Jésus, ses parents viennent, comme il se doit pour des membres fidèles du peuple juif, présenter leur enfant au Temple. C'est ce que l'évangile entendu tout à l'heure nous a rapporté. Ensuite il y a la visite de mages venus d'Orient qui apportent des cadeaux. Et après la visite des Mages, c'est le départ pour l'exil en Egypte, parce que saint Joseph est averti par Dieu que le Roi Hérode veut faire tuer l'enfant.

Enfin quand Jésus a douze ans ses parents l'emmènent au Temple en pèlerinage et là Jésus se révèle tout autre que d'habitude, agissant comme un adulte qui a l'audace de s'adresser aux chefs religieux d'Israël.

Ensuite l'Évangile ne nous montre plus les trois personnes de la famille réunies. Simplement nous apprenons que Jésus passait pour le fils de Joseph le charpentier. Donc selon les habitudes du temps, Jésus devait travailler avec son père adoptif. D'autre part, l'Évangile dit que Jésus a commencé à prêcher vers l'âge de trente ans. Apparemment jusque - là Il était avec Joseph et Marie dans une vie ordinaire d'artisan.

Alors, puisque nous ne savons rien de la vie familiale ordinaire de la Sainte Famille, comment en faire notre modèle ? Eh bien ! En réalité, nous connaissons tout l'essentiel de la vie de cette famille. Cet essentiel le voici : c'est que Jésus, Marie et Joseph s'aimaient d'un amour plus grand que ce que nous pouvons imaginer puisque Jésus est Fils de Dieu, puisque Marie est parfaitement pure et que Joseph est en harmonie avec Jésus et Marie. Vous vous souvenez ce que nous avons entendu tout à l'heure dans l'épître de saint Paul : « par dessus tout, qu'il y ait l'amour; c'est lui qui fait l'unité dans la perfection ».

Nous savons tous, d'ailleurs, que l'amour est source de bonheur. Les jeunes gens qui se marient pensent qu'ils s'aiment. Dans notre société on parle peut-être plus d'amour qu'autrefois. Mais une question se pose : notre société sait-elle ce qu'est l'amour vrai ? Je me le demande puisque aujourd'hui tant de gens qui prétendaient s'aimer estiment qu'ils ne s'aiment plus et sont prêts à chercher un autre partenaire. On parle beaucoup d'amour, mais je pense que ce n'est pas le véritable amour, celui qui rend heureux. On s'imagine que l'amour est un sentiment qui peut être plus ou moins violent, qui nous attache à une personne mais qui, comme tout sentiment, peut disparaître. Ce n'est pas l'amour au sens où

l'entend l'Evangile. Bien sûr que l'amour est un sentiment, mais il n'est pas que cela, l'amour est aussi volonté. Aimer, ce n'est pas simplement éprouver un trouble délicieux en présence de celui ou celle qu'on aime. Aimer, c'est vouloir le bonheur de celui qu'on aime, c'est tenir plus au bonheur de celui qu'on aime qu'à son propre bonheur. Aimer c'est un peu comme Dieu qui est fidèle, qui nous aime, même lorsque nous lui désobéissons et qui, si nous partons, attend notre retour. Aimer, c'est toujours pardonner, complètement, et le pardon fait grandir l'amour de celui qui pardonne et de celui qui est pardonné. Aimer, c'est admirer celui qu'on aime et on a bien raison de l'admirer parce que l'amour, s'il révèle des défauts de l'autre, révèle aussi ses qualités. Celui qui aime vraiment connaît les pensées de celui qu'il aime, il connaît ses souffrances, ses désirs, ses aspirations, ses faiblesses. Et quand il voit comment l'autre veut son bonheur à lui, comment ne pourrait-il pas l'aimer en retour? L'amour est fait d'admiration réciproque. Toute personne humaine a un côté admirable d'ailleurs puisqu'elle est créée par Dieu.

J'ai entendu dire quelquefois : "aimer, c'est plus difficile qu'autrefois" parce que jadis on vivait moins vieux, donc on n'avait pas le temps de se lasser l'un de l'autre. Mais, maintenant, au bout de quarante ou cinquante ans de vie commune, comment voulez-vous qu'on s'aime toujours ? On s'use. Quelle folie ! Justement dans le second texte qui a été lu tout à l'heure, saint Paul écrit : « l'amour ne passera jamais ». Bien sûr, il parle de l'amour de Dieu, mais l'amour humain doit être à l'image de l'amour de Dieu, sinon il n'est rien. L'amour, au contraire, se renforce avec le temps qui passe et, s'il disparaît, je crois en vérité que cela signifie qu'il n'a jamais existé - tout au moins chez l'un des deux époux -. C'est réellement beau d'aimer. C'est tellement doux de se savoir aimé, de savoir que quelqu'un a besoin de nous, de savoir qu'on peut compter sur lui et qu'il peut compter sur nous, qu'on peut se montrer vraiment comme on est devant lui sans essayer de tromper pour se faire bien voir.

Quel beau tableau n'est-ce pas, que celui de l'amour vrai, mais il faut bien reconnaître que ce n'est pas si facile que cela, car l'aspect sensible de l'amour peut s'affaiblir et l'amour, alors, devient de plus en plus volontaire, de plus en plus vrai aussi, mais cet amour fidèle, profond, généreux, il faut le reconnaître, est un don de Dieu. Vous savez bien, comme l'a écrit saint Jean, que Dieu est amour et cet amour, Dieu veut le verser dans nos cœurs, pas seulement l'amour conjugal d'ailleurs mais tout amour.

Si l'amour vrai vient de Dieu, ceux qui veulent s'aimer doivent s'adresser à Dieu pour Lui demander de renforcer leur Amour. C'est pour cela que ceux qui laissent Dieu de côté, qui ne lui font que peu ou pas de place dans leur vie, échouent parce que les forces de l'homme sont limitées. Si nous voulons aimer vraiment, mettons nos mains dans les mains de Dieu et demandons-Lui de nous transformer pour que nous lui ressemblions davantage. Appuyons-nous aussi sur la prière de Marie qui a su aimer jusqu'au bout, et sur la prière de saint Joseph qui, dans l'ombre, a su lui aussi vivre dans un amour total.

Enfin il faut reconnaître que l'amour ne s'apprend pas. Il faut apprendre à aimer et cela ne se fait pas en un an ni en dix, mais tout au long de la jeunesse et même encore après. C'est là une grande responsabilité pour les parents : le bébé apprend, sans le savoir, ce qu'est l'amour en étant aimé. Mais il faut que les parents, ensuite, habituent leurs enfants à ne pas penser qu'à eux-mêmes, à savoir donner, partager, faire plaisir, pardonner. Et non seulement en vue de la vie conjugale, mais en vue de la vie en société.

Comme la vie est belle, mes Frères, quand on aime et qu'on est aimé. Supplions le Seigneur de mettre en nous cet amour.